

LE DOMAINE HANKAR

1

A la fin du 19^{ème} siècle, deux petites propriétés situées au bord de l'Argentine sont achetées par le docteur Edouard Kufferath qui y construit une villa-château qu'il baptise tout naturellement du nom de la rivière. A son décès, en 1909, ses héritiers cède le bien à Ernest Solvay, toujours à l'affût des bonnes affaires autour de son vaste domaine. Ce dernier agrandit encore le domaine l'année suivante en se portant acquéreur des derniers biens de la famille de Roest d'Alkemade, situés de long du chemin de la Queue du Pigeon. Son dessein ultime était d'assurer une liaison entre sa propriété et la gare de La Hulpe. C'est donc tout naturellement que la commune donnera plus tard son nom audit chemin.



La petite-fille du célèbre industriel, Lucille (1898-1980) et son mari Robert Hankar (1892-1963), héritent de la propriété en 1930, à la mort d'Armand Solvay. Ils remplacent la villa par le château Hankar, orienté vers le parc et les étangs. Le domaine s'étend désormais sur plus de 40 hectares, même au-delà de l'Argentine.

Une première partie de la propriété est cédée, dans le courant des années 1970, à la société SWIFT (Society for World Interbank Financial Telecommunication), qui assure un système de liaison électronique sécurisée entre banques et institutions financières au niveau mondial. Vic-

time de son succès et de son expansion, la société quitte ses bureaux du World Trade Center à Bruxelles pour s'installer dans la banlieue verte et aisément accessible de la capitale.

A côté du château conservé, l'architecte Constantin Brodski construit un grand immeuble blanc (1983-1984), fonctionnel et modulable, en béton précontraint, pourvu d'une façade autoportante, dite en double peau. Deux ans plus tard, c'est au tour de l'architecte espagnol Ricardo Bofill de démontrer son talent sur le flanc de la colline remontant vers le village, là où la société bancaire a acquis 20 hectares supplémentaires à l'ancienne propriété Hankar. Il imagine un temple classique allongé – véritable symbole de la finance – interprété dans l'esprit et la technologie contemporaine. L'ensemble est axé autour d'un lieu de rencontre et de lumière, le patio de verre. Le rythme et le relief du bâtiment, édifié entre 1987 et 1989, découlent d'une interprétation d'une fenêtre de la Villa Pojana, réalisée par Palladio.

